

Synode

L'année pastorale 2018-2019 sera la grande année synodale. Les trois assemblées synodales réuniront les 300 délégués de notre diocèse. A la suite d'une année si riche en rencontres dans les équipes synodales locales, nous entrons dans cette nouvelle phase décisive pour la vie de notre diocèse. Nous allons construire ensemble une Église qui ose un nouvel élan et qui s'inscrit dans l'invitation du Pape François à devenir une Église disciple-missionnaire.

Je souhaite que le dialogue en vérité soit la ligne de conduite des membres des assemblées synodales. Dialoguer, c'est savoir parler et savoir écouter.

Savoir parler, c'est laisser l'Esprit Saint prendre toute sa place en notre cœur et en notre intelligence. Savoir parler, ce n'est pas défendre ses propres intérêts mais s'ouvrir au bien de tous. Savoir parler, c'est accepter de changer de position en entendant les avis des autres.

Savoir écouter est un art difficile. Il nécessite de sortir de soi-même pour bien entendre ce que l'autre dit. Savoir écouter est un exercice de décentrement pour entrer dans la pensée de l'autre. Savoir écouter est l'invitation que Dieu fait sans cesse à son peuple : « Écoute Israël ! »

Notre synode portera ses fruits si nous entrons dans deux démarches essentielles à la vie de l'Église : la conversion et la réforme. La conversion est une démarche plus individuelle. Se convertir est accepter que toutes nos pensées et nos actions puissent être traversées par le mal et le péché. Se convertir est demander au Seigneur qu'Il éclaire notre vie pour ne pas voir que la paille qui est dans l'œil de notre prochain mais aussi pour prendre conscience de la poutre qui est dans le nôtre.

Notre conversion sera féconde si nous entrons dans un temps de réforme pour les structures de notre Église diocésaine. J'ai exprimé que nous étions dans une période de profondes mutations sociales et ecclésiales. J'ai employé le terme de rupture pour marquer que nous changeons d'ère.

Laissons-nous interpeller par tous les chercheurs de sens. Laissons-nous interpeller par tous ceux qui attendent notre témoignage de la présence du Christ en nos vies. Aurions-nous perdu l'élan des missionnaires très nombreux qui sont partis de notre diocèse aux quatre coins du monde pour annoncer l'Évangile ? Comment retrouver ce lien vital entre la foi en Jésus-Christ et le témoignage à la manière des apôtres le jour de Pentecôte ?

Le synode est un chemin spirituel, un chemin de la vie dans l'Esprit. Que notre prière se fasse plus intensive. Que l'Esprit Saint vienne bousculer nos certitudes et qu'Il ouvre des chemins nouveaux d'évangélisation.

Bonne route à chacun et à tous

† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

